

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 10

Artikel: Jacqueline Berenstein-Wavre : une vie d'engagement
Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline / Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIVRES

Jacqueline Berenstein-Wavre

Une vie d'engagement

Le Bâton dans la Fourmilière, c'est bien le titre qui convient pour le récit de vie d'une femme qui n'a jamais eu peur de déranger l'ordre. Surtout quand il est masculin et établi...

Durant les cinquante dernières années, la situation des femmes en Suisse a considérablement évolué. Certaines d'entre elles ont été les initiatrices de la lutte pour l'égalité. A leur tête, Jacqueline Berenstein-Wavre en demeure à 83 ans une figure emblématique. Un recueil d'entretiens, passionnant, retrace ce riche parcours.

– Songiez-vous depuis longtemps à publier le récit de votre vie ?

– Je n'aime pas trop me pencher sur moi, je préfère m'engager pour les autres. Mais on m'a proposé ces entretiens, et cela m'a permis de faire l'expérience d'un retour sur ma vie. Aujourd'hui, dans le domaine de la formation, on parle beaucoup de bilan de compétences.

– Avez-vous pris davantage conscience des valeurs qui ont conduit votre existence ?

– Ce grand principe du respect de l'autre que l'on m'a inculqué très jeune, j'avais oublié à quel point il est formidable, tant il m'est devenu naturel. Mais encore ce goût pour le raisonnement logique, qui m'a souvent servi. Petite, je voulais déjà travailler pour l'amélioration de la condition humaine, sans réaliser encore que c'était de la condition des femmes avant tout qu'il fallait se préoccuper. Le travail en usine m'a

fait voir quelle était la vie des femmes.

– Vous vous êtes engagée pour améliorer la condition des femmes au travail, mais aussi dans leur vie quotidienne...

– J'ai vite compris combien il était important que toutes les femmes puissent bénéficier d'une véritable formation professionnelle. C'est la raison pour laquelle, ces dernières années, je me suis tout particulièrement engagée pour ce que nous avons appelé un CFC de gestionnaire en intendance, CFC que des femmes peuvent entreprendre après avoir élevé leurs enfants et qui facilite leur réinsertion dans le monde du travail. Il s'agit de prendre en compte toutes les compétences acquises dans le management de leur foyer.

– Vous vous êtes également engagée en politique. L'avez-vous rapidement ressenti comme une nécessité ?

– En travaillant avec des infirmières, en les accompagnant dans des soins à domicile, j'ai vu dans quelles conditions de misère et d'absence totale d'hygiène vivaient alors certaines familles. Une intervention médicale, sociale, était importante, mais il était clair pour moi qu'il fallait faire de la politique pour que ce genre de situation



Donald Stampfli

puisse changer. Et il était important que des femmes entrent en politique, car elles ont un autre regard sur les choses, d'autres préoccupations.

– Que représente aujourd'hui pour vous le féminisme ?

– Pour moi, un engagement féministe doit permettre à un maximum de femmes de s'épanouir selon leurs compétences, leurs valeurs, leur savoir. Dans tous les domaines, les hommes ont encore du mal à partager un gâteau dont ils ont eu longtemps l'exclusivité. Mon féminisme cherche des solutions pour qu'on veuille bien partager ce gâteau.

Propos recueillis par Catherine Prélaz

»» Jacqueline Berenstein-Wavre, *Le Bâton dans la Fourmilière, une Vie pour plus d'Égalité*. Entretiens avec Fabienne Bouvier. Editions Metropolis.

La Genevoise Jacqueline Berenstein-Wavre est une pionnière du féminisme en Suisse.

BIO EXPRESS

Jacqueline Berenstein-Wavre est née en 1921 en Alsace. Pendant la guerre, elle rentre en Suisse, à Neuchâtel, puis à Genève. Assistante sociale de formation, elle se battra inlassablement pour la cause des femmes, en particulier le droit de vote, puis l'intégration d'un article sur l'égalité dans la Constitution fédérale. A Genève, elle entre au Parti socialiste et siège quatre législatures durant au Grand Conseil, qu'elle préside en 1988-89. Son prochain combat, affirme-t-elle énergiquement, sera « la qualité de vie des aînés ».